



Au fil d'Uccle

Œuvres choisies
dans la collection
communale



Catalogue
d'exposition



Une exposition présentée par
le Centre culturel d'Uccle
du 4 avril au 18 mai 2025



Une exposition collaborative

Au gré des rencontres, un groupe composé d'amateurs et amatrices d'histoires, de balades et de paysages s'est constitué au Centre culturel d'Uccle, et a imaginé la drôle d'aventure de concevoir des promenades, documenter des itinéraires et éditer des Topoguides intitulés Sur les Chemins d'Uccle (deux opus sont déjà disponibles).

Entraîné par sa dynamique, le Groupe s'est lancé dans la conception d'une exposition très originale : montrer les évolutions du territoire de la ville à travers les centaines d'œuvres acquises par la commune depuis plus d'un siècle. Uccle au carré ! Une exploration passionnante des représentations urbaines et sociales dans le regard des artistes.

De réunions en visites, conseillé par l'archiviste de la Commune Mathieu Roeges, et guidé par le travail de compilation d'Elisabeth Loiseau, le groupe a choisi 78 œuvres qui présentent l'évolution du paysage ucclois sous l'effet de l'urbanisation et du changement de la perception de la nature.

Afin de laisser une trace de cette exposition, nous prolongeons aujourd'hui le fruit des recherches du groupe par ce catalogue.

Entre chemins, quartiers et toiles : les multiples visages d'Uccle

Claire Leblanc

Historienne de l'art, directrice-conservatrice du
Musée d'Ixelles



Des avenues arborées, des allées champêtres, des parcs verdoyants, mais, aussi, des parvis animés et des artères grouillantes... Véritable invitation à une promenade visuelle à travers un riche corpus d'œuvres peintes, dessinées et gravées s'étendant de la fin du XIXe siècle à nos jours, l'exposition offre une vision d'Uccle en territoire privilégié : la nature et la ville se côtoient et se mêlent, et le vivre-ensemble s'y exprime avec sérénité.

Harmonieuse et bucolique, l'Uccle artistique qui s'offre ici à nous relève-t-elle d'une vision nostalgique ou utopique, réaliste ou idéalisée ? Hier comme aujourd'hui, à l'instar des grandes tendances qui marquent l'évolution des arts visuels, les représentations des territoires se déploient dans des registres variés : tantôt réalistes, impressionnistes, symbolistes ou encore expressionnistes... Sobres, colorées, expressives, opaques ou éclatantes... Quelle que soit la forme, l'époque ou l'intention de l'artiste – qu'elle soit descriptive ou interprétative – ces représentations en lien avec la vie d'une localité et d'une communauté portent une charge symbolique spécifique et essentielle : celle d'être de véritables miroirs de l'âme d'un fief et de ses habitants. Elles reflètent le « *genius loci* », dans sa permanence et ses métamorphoses, recueillent les esprits du lieu au fil du temps et leur offrent une rémanence.



Cette exposition en témoigne parfaitement. Au-delà du plaisir de reconnaître les sites représentés ou de comparer le passé et le présent, et au-delà même de l'appréciation esthétique, l'observateur, nourri de ces images évoquant un environnement et un quotidien qui lui sont familiers, tisse une relation sensible et personnelle, propice à une appropriation du territoire et de ses représentations.

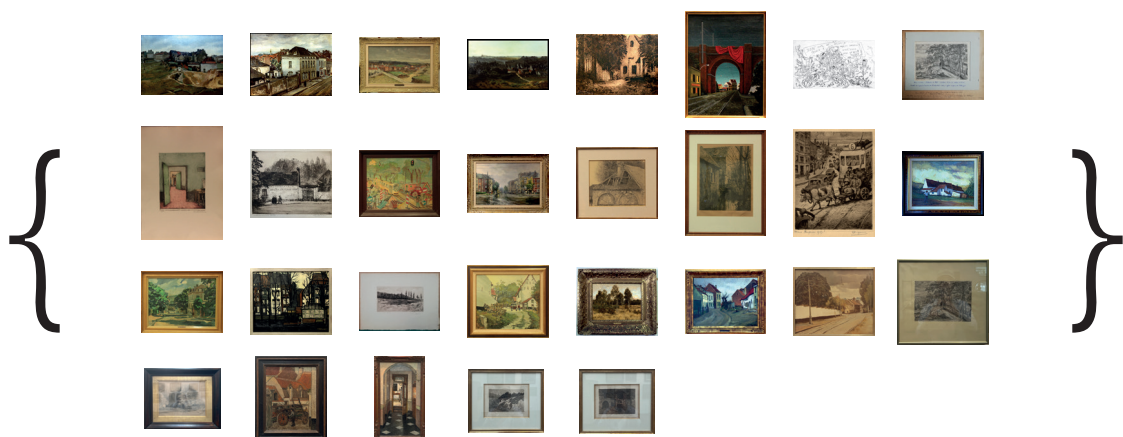


Plus largement, ces œuvres, perçues comme des témoignages visuels des transformations locales – qu'elles soient paysagères, sociales ou urbanistiques –, consolident un lien fédérateur, contribuant ainsi à la construction d'une mémoire des lieux et à une identité collective. Un sentiment d'appartenance et de solidarité sous-tend l'exposition et sert également de point d'appui à une possible réflexion critique, voire politique, sur la vie de la cité aujourd'hui.

Dépassant le simple caractère anecdotique de représentations locales, l'exposition invite à reconsidérer l'art du pittoresque comme le témoignage du rapport d'une population à son cadre de vie. On peut dès lors lui conférer un rôle clé : celui de vecteur d'unité et de fierté locale, de mise en valeur des richesses territoriales, et de reconnaissance de l'artiste comme ambassadeur d'un lieu.

Ces évocations d'Uccle, à la fois subjectives et réalistes, esquissent ainsi les contours d'une mémoire collective et individuelle, questionnant au présent notre rapport au temps. Confrontés à ces œuvres, les Ucclois sont invités à s'interroger sur l'identité de nos lieux de vie : une identité vibrante nourrie du passé, mais également ouverte à l'imaginaire du futur.

I. Métamorphoses urbaines





Pol Craps, *Plein Midi, Uccle*,
gravure en creux, Collection de la
commune d'Uccle.

La première partie de cette exposition dédiée aux paysages et aux scènes de vie d'Uccle, invite à redécouvrir la commune à travers peintures, gravures et dessins, témoignant de ses métamorphoses, entre campagne paisible et urbanisation progressive.

Les tableaux de cette partie sont regroupés en cinq sections : Paysages champêtres ; Fermes ; Moulins, carrières et brasseries ; Nouveaux Transports ; « La Ville ».



Théodore Baron, *Les Bouleaux*, peinture à
l'huile, Collection de la commune d'Uccle.



Auguste Danse, *Vue de la rue Jean-Baptiste Labarre*, 1919, dessin à l'encre de Chine, Collection de la commune d'Uccle.



Alphonse Asselbergs, *Uccle en 1876, 1876*, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.

Uccle, terre d'inspiration



Auguste Danse, *Moulin du Keyembent*, 1912, gravure en creux, eau-forte, Collection de la commune d'Uccle.

Dès le XIX^e siècle, Uccle séduit les artistes par ses paysages bucoliques et ses hameaux encore préservés. Les vastes champs, les fermes traditionnelles et les sentiers bordés de haies offrent un cadre idyllique à de nombreux peintres. Alphonse Asselbergs, par exemple, capture en 1876 un Uccle champêtre où les collines et les prairies s'étendent à perte de vue. De son côté, Théodore Baron magnifie les bois de Verrewinkel, où les bouleaux, dressés dans la lumière, donnent à ses toiles une atmosphère poétique et sereine.

Les graveurs ne sont pas en reste. Auguste Danse, Henri Quittelier ou Pol Craps livrent des vues précises et détaillées du Vieux Uccle. Leurs œuvres immortalisent la rue Jean-Baptiste Labarre et ses maisons rurales, ainsi que d'autres coins du village, où l'ombre des arbres s'étire sur les chemins de terre.

La fin du monde agricole



Jos Albert, *La ferme Dandoy*, encre de Chine, Collection de la commune d'Uccle.

La vie économique d'Uccle fut caractérisée, durant tout le XIX^e siècle, par une prédominance des activités agricoles. L'urbanisation rejettera progressivement ces petites exploitations, notamment maraîchères, aux extrémités sud du territoire communal. Cette évolution se perçoit à travers la présence de nombreux tableaux représentant les fermes, peu à peu abandonnées.

La ferme Saint-Eloi peinte par Roger Van Gansbeke, *L'abandon de la ferme rose* par Henri Quittelier (1944) ou *La ferme Dandoy* dessinée par Jos Albert, capturent l'architecture et le destin de ces bâtisses.



Roger Van Gansbeke, *La ferme Saint-Elloi à Uccle*, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.



Henri Quittelier, *L'abandon de la Ferme Rose*, 1962, estampe noire et blanc, Collection de la commune d'Uccle.

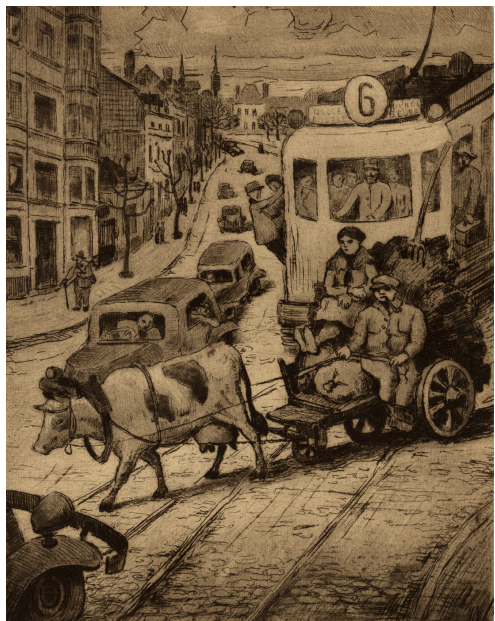


Albert Sirtaine, *Ferme Dandoy au Langeveld*, peinture à l'huile,
Collection de la commune d'Uccle.



Albert Cels, *Derniers vestiges de la sablonnière*, peinture à l'huile,
Collection de la commune d'Uccle.

Moulins et carrières: un patrimoine en mutation



Louis Rigaux, *Avenue Brugmann*
en 1937, eau forte tirée sur papier,
Collection de la commune d'Uccle.

Le paysage ucclois a longtemps été marqué par la présence de moulins, de brasserie et de carrières, témoins d'un passé industriel et artisanal florissant. À travers diverses représentations, nous retrouvons le moulin du Nekkersgat, toujours debout aujourd'hui, ainsi que d'autres édifices ayant disparu, vestiges d'un temps où la meunerie rythmait la vie du village.

Peu à peu, ces terres laissent place aux nouvelles constructions. Albert Cels représente la sablonnière de l'avenue Floréal après la fin de son exploitation, illustrant la transformation du paysage sous l'effet de l'extension de la ville.

L'urbanisation et la mémoire du passé



Maria Van Lent, *Quartier Churchill*, 1962, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.

À partir du XX^e siècle, les quartiers s'étendent, les rues se pavent, et les habitations remplacent certaines exploitations rurales. Plusieurs artistes saisissent l'âme d'un Uccle en mutation. Les représentations du Papenkasteel et du château de Stalle rappellent le passé aristocratique de la commune, tandis que des vues plus modernes montrent l'émergence de nouveaux quartiers résidentiels.

Aujourd'hui encore, Uccle conserve une part de son identité ancienne. Les plateaux Avijl et le Kauwberg, derniers témoins d'un paysage rural en plein cœur de la ville, font écho aux œuvres exposées ici.

Plongée visuelle dans l'histoire d'Uccle, chaque œuvre est une fenêtre sur le passé. Entre campagne et ville, entre tradition et modernité, les artistes offrent un regard unique sur l'évolution d'une commune en perpétuelle transformation.

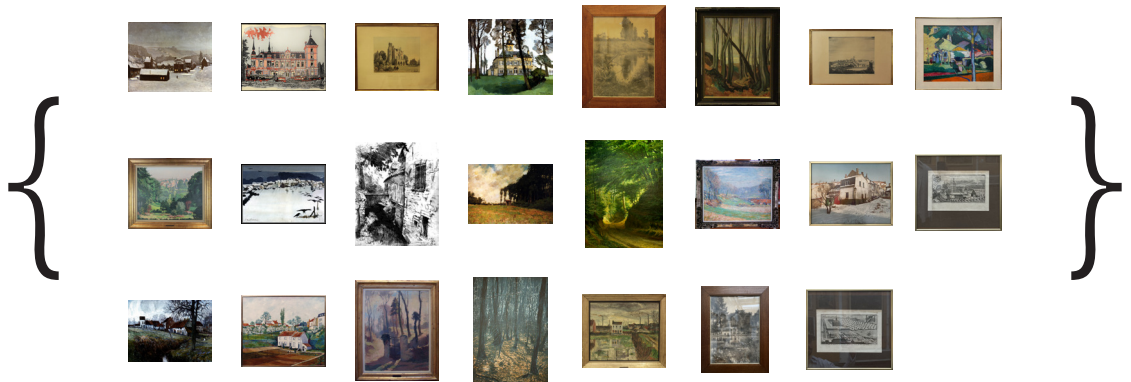


Désiré Adriaenssens, *Le pont*, Peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.



Jean Grimau, *Square Marlow - Uccle*, 1986, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.

II. Une campagne préservée



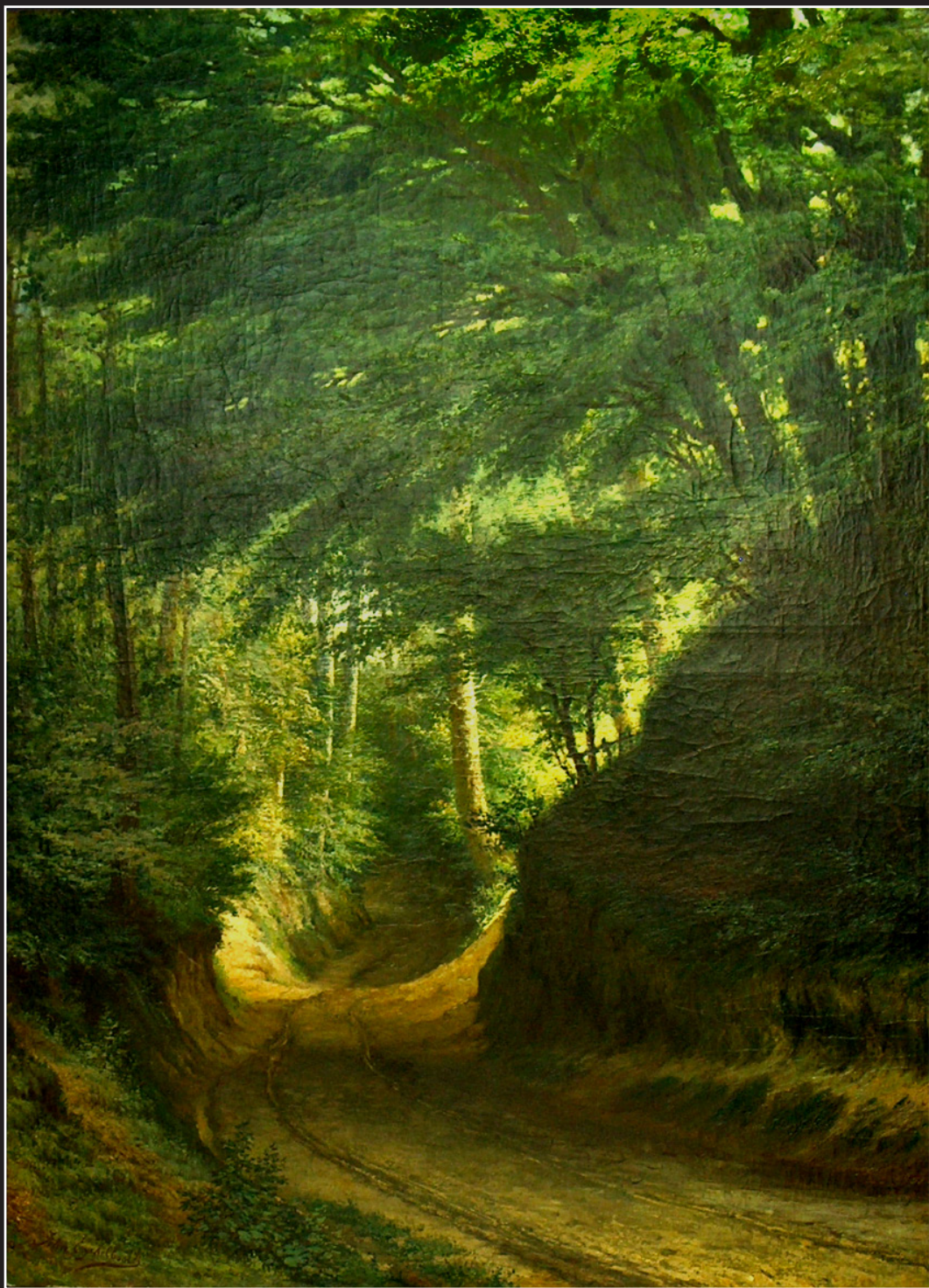


Alphonse Asselbergs, *Nuit de Noël (Effet de neige - Place communale d'Uccle sous la neige)*, 1993, Peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.

Cette partie est divisée en 4 sections: Entre ville et campagne;
Châteaux et Villégiatures; « Nature »; Eaux, rivières, étangs.



Gladys Daisy Chandler, *Le Wolfendael à Uccle*, 1952, Peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.



Jean Eyckelbosch, *Le Crabbegat vers 1900*, circa 1900, peinture à l'huile,
Collection de la commune d'Uccle.



Jean-François Tordeur, *Paysage à Uccle*, 1921, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.

La mémoire des vallées



Henri Quittelier, *Le vallon du Kamerdelle*, 1934, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.

La Commune d'Uccle se démarque des autres communes de la Région bruxelloise par le nombre, l'étendue et la diversité de ses espaces verts. Ce fait a une profonde histoire.

La topologie uccloise est façonnée par trois principaux ruisseaux que sont l'Ukkelbeek, le Geleytsbeek et le Linkebeek (ou Verrewinkelbeek), créant fonds de vallées et lignes de crête. La présence de ces cours d'eaux et de quelques axes routiers vers le centre de Bruxelles a permis à la vie économique de se développer sous forme de fermes-châteaux, de moulins, puis d'imprimeries et de brasseries. Comme en témoignent les gravures de Harrewyn, la nature est alors essentiellement perçue comme une ressource, vouée à être transformée par l'activité humaine.



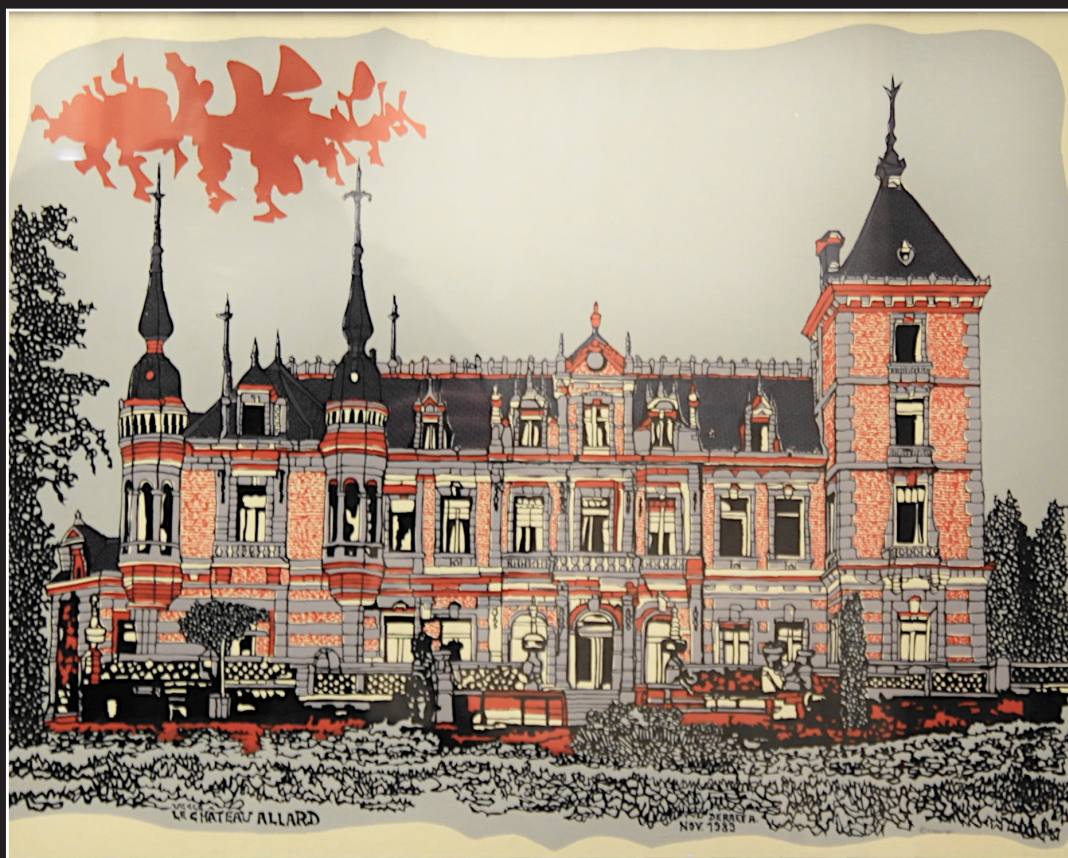
Guillaume Van Der Hecht, *Castel du Kersbeek à Uccle*, non daté, Estampe, Collection de la commune d'Uccle.

Échos bucoliques d'un monde en mutation



Henri Quittelier, *Le Homborch et le Kriekenput*, 1949, gravure en creux, Collection de la commune d'Uccle.

Au XIX^e siècle l'avancée de l'industrialisation et de l'urbanisation vont profondément transformer ce rapport à la nature. En effet, l'essor d'un mode de vie moderne et bourgeois et d'une industrie dénaturante suscite paradoxalement un attrait nostalgique et récréatif pour une campagne idéalisée. Pour les citadins, l'arrière-pays n'est plus le lieu réel où les gens vivent et travaillent : il perd son caractère productif pour devenir un objet de consommation esthétique et d'excursions dominicales.



André Derain, *Le château Allard*, 1989, Lithographie, Collection de la commune d'Uccle.



Emile Lecomte, *Le Papekasteel*, 1928, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.



Jos Albert, *Maison de l'artiste*, peinture à l'huile, Collection privée.

Quand l'art façonne la campagne



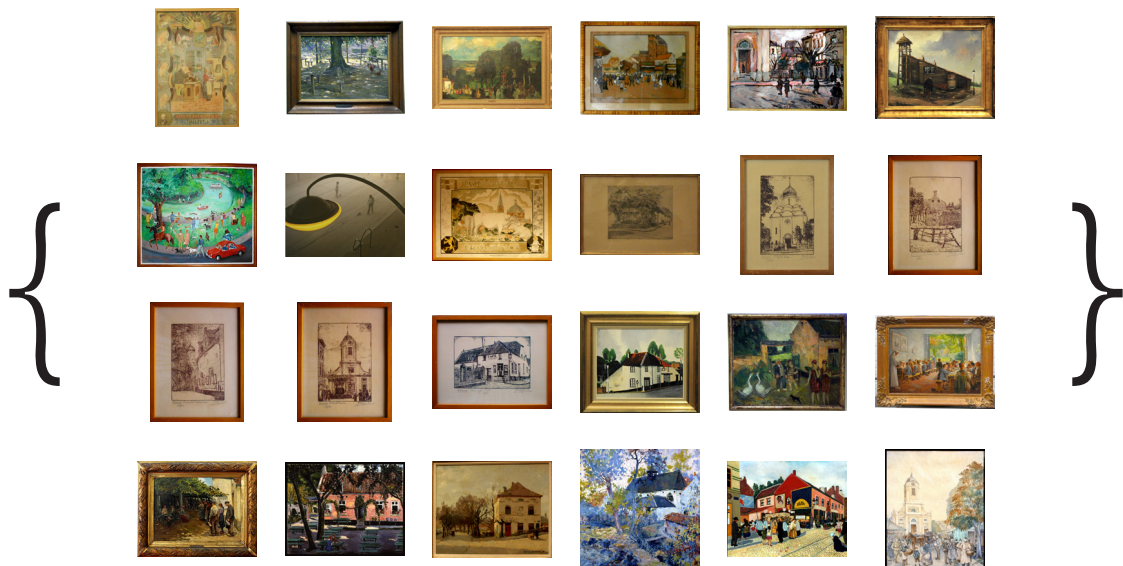
Pierre Scoupreman, Inondation,
Peinture à l'huile, Collection de
la commune d'Uccle.

Ce goût pour la nature et la ruralité imprègne les œuvres des artistes avec notamment un essor des peintres paysagistes et contribue à approvisionner les classes moyennes urbaines en images bucoliques. Leur langage visuel du pittoresque se traduit par un attrait pour les paysages sauvages et harmonieux et une « mise en scène de l'authenticité ».

Cette fascination pour une campagne imaginée se prolonge aussi dans l'aménagement du territoire : de par sa proximité de la capitale, Uccle voit fleurir de nombreux hôtels particuliers, manoirs et châteaux de villégiature. A l'instar du site de La Sauvagère, de riches propriétaires désignent paysagistes et rocailleurs afin de transformer leurs parcs et jardins selon cette esthétique néoromantique.

Mais cette valorisation des paysages permet aussi, influencée par le Heimatbewegung, l'émergence d'une réelle conscience environnementale et la naissance d'associations en faveur de la préservation de la nature. L'histoire récente de la commune est ainsi jalonnée d'initiatives citoyennes et institutionnelles ayant permis de préserver ces précieux espaces et leur riche patrimoine naturel.

III. Une population vivante





Jef Dutilleu, *Distribution de la soupe St-Job*, 1915,
Peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.

Les tableaux de cette partie sont répartis en 5 sections :
Sociabilité ; Fêtes et rituels ; Lieux de culte ; Un regard sur la
ville ; Cafés.



Pol Van de Broek, *Chappelle de Stalle, vue
de la rue Rittweger*, 1922, Peinture à l'huile,
Collection de la commune d'Uccle.



Jean Van Cleemput, La Ferme Rose le dimanche, circa 1928, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.



Jean Van Cleemput, La Ferme Rose le dimanche, circa 1928, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.

Du village à la commune

La transformation que connaît Uccle en passant d'un village rural à une commune urbanisée de périphérie, s'accompagne d'une diversification de sa population, avec l'arrivée de familles aisées attirées par les nouveaux quartiers résidentiels, mais aussi d'une classe ouvrière qui s'installe notamment dans les quartiers de Saint-Job et du Chat.

Le territoire de la commune se révèle alors espace de rencontres et d'interactions entre ces nouveaux habitants et les populations d'origine. Ces communautés distinctes implantées dans la commune tissent progressivement un lien social autour de diverses pratiques et traditions. Le folklore, les fêtes et les rituels jouent un rôle central dans l'émergence de cette identité locale et participent au renforcement de l'entraide et de la convivialité entre l'ensemble des habitants de la commune.

Au rythme des cloches et des fêtes



Théodore Isenbeck, *Procession au Spijtigen Duivel*, 1928, peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.

Les nombreuses festivités, telles que kermesses aux moules, aux boudins et brocantes permettent de se retrouver, de partager des expériences communes et de renforcer les liens au sein de la communauté. Ainsi, la foire agricole créée en 1887 anime encore aujourd'hui le quartier Saint-Job au cours du mois de septembre.

La religion, principalement catholique, structure la vie des hameaux par ses processions et ses célébrations. Les paroisses jouent un rôle fédérateur, organisant non seulement les offices religieux mais aussi diverses activités sociales et caritatives. Les clochers marquent le paysage et leurs (re)constructions participent à l'articulation des nouveaux quartiers.



Emile Sneyers, *Kermesse à Saint-Job*, 1926, Lithographie rehaussée au pastel crayon de couleur, papier teinté, Collection de la commune d'Uccle.



Dierickx Raymond, *Procession en Brabant*, non daté, Peinture à l'huile sur panneau, Collection de la commune d'Uccle.



Jacques de Busschere, *Le Centenaire - Estaminet*, non daté, Peinture à l'huile, Collection de la commune d'Uccle.



Henry Jacobs, *La Ferme Rose*, non daté, Lithographie, Collection de la commune d'Uccle.



Henry Jacobs, *Le Cornet et l'Eglise Russe*, non daté, Lithographie, Collection de la commune d'Uccle.



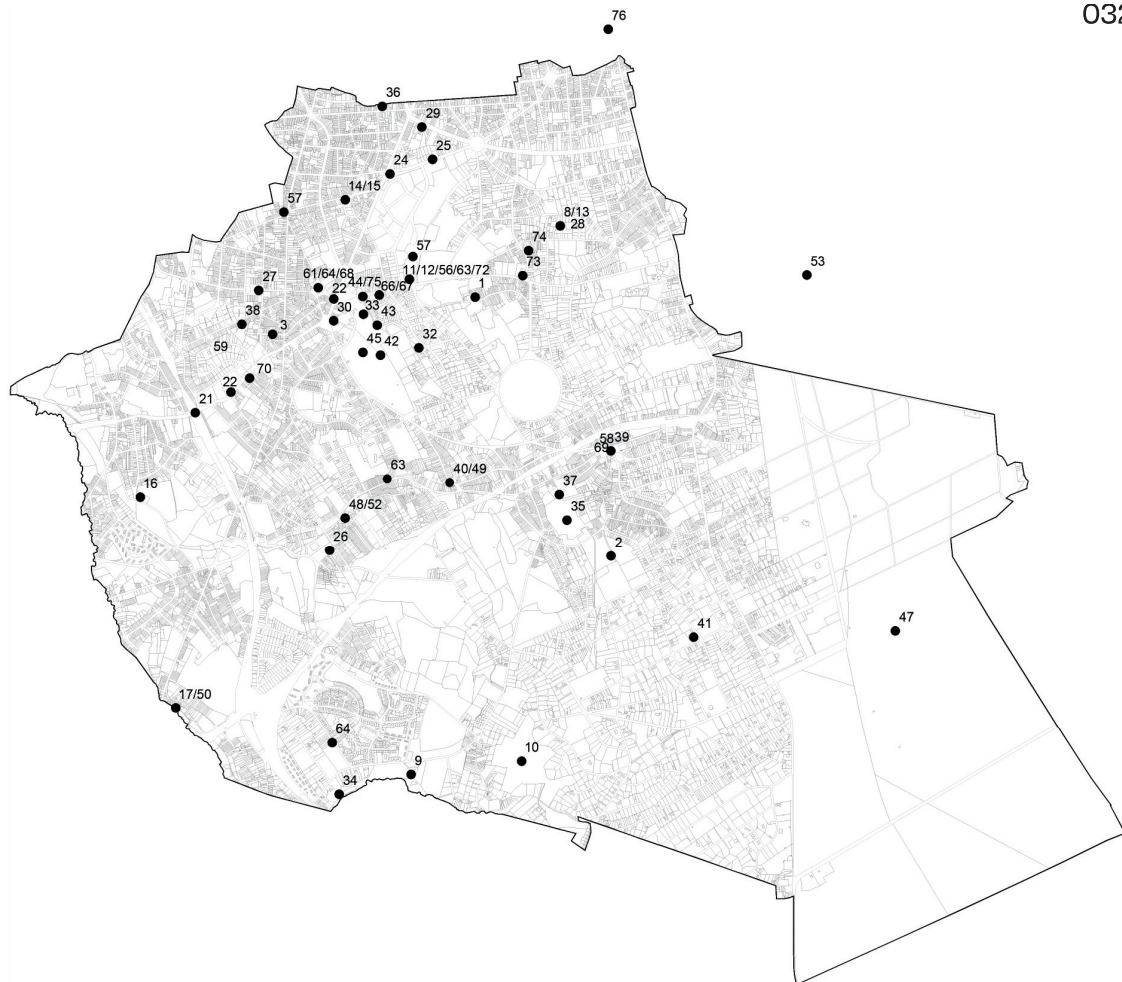
Henry Jacobs, *Vieux café à Saint-Job*, non daté, Lithographie, Collection de la commune d'Uccle.

L'âme d'Uccle dans ses cafés

Mais la vie sociale de la commune est également rythmée par l'activité des tavernes et auberges. En effet, les nouveaux habitants issus du centre de Bruxelles amènent une vague anticléricale empreinte de libéralisme ou de socialisme au sein de cette commune rurale. Les estaminets, souvent associés aux brasseries implantées à proximité, occupent dès lors un rôle central, en particulier dans les quartiers populaires, et hébergent activités colombophiles, parties de cartes et autres jeux de cafés.

A l'instar du Vieux Cornet, il s'agit aussi du repaire des artistes locaux. Ceci explique sans doute le nombre important de représentations de ces établissements au sein des collections communales et leur place de choix au sein de cette exposition.

Une population bien vivante, donc !



1 (inv. 18)	Alphonse Asselbergs	1876	Uccle en 1876	Rue Rosendael
2 (inv. 24)	Théodore Baron	n.d	Les Bouleaux	
3 (inv. 116)	Auguste Danse	1919	Rue Jean-Baptiste Labarre	Rue Jean Baptiste Labarre, 28
4 (inv. 660)	Pol Craps	n.d	Plein midi	
5 (inv. 663)	Pol Craps	n.d	Groesoelenberg	
6 (inv. 664)	Pol Craps	n.d	Groesoelenberg	
7 (inv. 983)	Hans Collaert	1575	Le Hameau d'Uccle Stalle	
8 (inv. 10)	Jos Albert	n.d	La Ferme Dandoy	Avenue Langeveld
9 (inv. 556)	Roger Van Gansbeke	n.d	La Ferme Saint-Eloi à Uccle	Avenue des Hospices, 156
10 (inv. 577)	Luce Versluys-Humblot	1947	Ferme du Kriekenput	Vieille rue du moulin, 93
11 (inv. 813)	Henri Quittelier	1944	La laiterie de la Ferme Rose	Avenue de Fré, 44
12 (inv. 963)	Henri Quittelier	1962	L'abandon de la Ferme Rose	Avenue de Fré, 44
13	Jos Albert	n.d	La maison de l'artiste	
14 (inv. 16)	Alphonse Asselbergs	n.d	Le Nouveau Uccle	Rue Joseph Bens
15 (inv. 70)	Albert Cels	1883	Dernier vestige de la sablonnière de l'avenue Floréal	Avenue Floréal
16 (inv. 105)	Auguste Danse	1912	Le moulin du Keyenbempt dit « du Nekkersgat »	Rue de Keyenbempt, 66
17 (inv. 213)	Julien DuBois	n.d	Le moulin Crockaert	Rue de Linkebeek, 11
18	Louis Thévenet	n.d	Intérieur de brasserie	
19	Louis Thévenet	n.d	Cour brasserie	
20	Philiber Cockx	n.d	Intérieur maison	
21 (inv. 1)	Désiré Adriaenssens	1967	Le pont	Chaussée de Stalle
22 (inv. 169)	Willem De Pauw	1926	La rue de Stalle	Chaussée de Stalle
23 (inv. 473)	Félicien Rops	n.d	La diligence d'Uccle	

24 (inv. 652)	Jacky Dierickx	1993	Avenue Brugmann	Avenue Brugmann
25 (inv. 763)	Louis Rigaux	1937	Avenue Brugmann	Avenue Brugmann
26 (inv. 170)	Willem De Pauw	n.d	La rue Basse	Rue Basse
27 (inv. 231)	Marc Fuchs	n.d	La rue Joseph Bens	Rue Joseph Bens, 72
28 (inv. 495)	Albert Sirtaine	n.d	Ferme Dandoy	Chaussée de Waterloo / Rue Langeveld
29 (inv. 564)	Maria Van Lent	1962	Quartier Churchill	Avenue Churchill, croisement avec av. Brugmann
30 (inv. 819)	Jean Grimau	1986	Square Marlow	Square Marlow
31 (inv. 17)	Alphonse Asselbergs	n.d	Nuit de Noël	Place Jean Vander Elst
32 (inv. 415)	Jean-Louis Minne	1929	Kamerdelle	Valon du Kamerdelle
33 (inv. 442)	Henri Quittelier	1934	Le vallon du Kamerdelle	Valon du Kamerdelle
34 (inv. 448)	Henri Quittelier	n.d	Le Homborch et le Kriekenput	rue du Kriekenput
35 (inv. 453)	Henri Quittelier	n.d	Neigne à Saint-Job	Plateau Avijl
36 (inv. 637)	Marie-Jeanne Léonard	n.d	L'ancien carré Jacobs	Rue Van derkindere, 142
37 (inv. 969)	Inconnu	+/- 1970	Le plateau Avijl	Le plateau Avijl
38 (inv. 353)	Emile Lecomte	1928	Le Papenkasteel	Rue Papenkasteel, 99
39 (inv. 548)	Henri Van der Hecht	n.d	Chateau du Kersbeek à Uccle	Rue Gatti de Gamond
40 (inv. 800)	André Deraef	1989	Le Chateau Allard	Rue Victord Allard, 88
41 (inv. 1037)	Jacques Harrewyn	1770	Prospectus Castelli Carloo	Place de Saint-Job
42 (inv. 1039)	Jacques Harrewyn	n.d	Vue du Château de Messire Guillaume van Hamme	Avenue de Fré, 12
43 (inv. 66)	Gladysdaidy Chan.dler	1952	Le Wolvendael à Uccle	Parc du Wolvendael
44 (inv. 226)	Jean Eyckelbosch	+/- 1900	Le Crabbegat	Le Crabbegat
45 (inv. 396)	Maurice Mareels		La Rue Rouge	Rue Rouge
46 (inv. 534)	Jean-François Tordeur	1895	Paysage à Uccle	Parc du Wolvendael
47 (inv. 764)	Paul Dumont	1998	Fôret de Soignes	Fôret de Soignes
48 (inv. 183)	Ernest De Vleeschouwer	n.d	Moulin Granville étang du moulin	Entre la chaussée de Saint-Job, la rue Geeytsbeek, l'avenue de la Chênaie et la rue Papenkasteel,
49 (inv. 380)	Léon Londot	n.d	Le petit Saint-Job	Place de Saint-Job, 1
50 (inv. 472)	Henri Roidot	1956	L'ancien Moulin de Calevoet	Rue Keyenbempt, 66
51 (inv. 491)	Pierre Scoupreman	1933	Inondation	Neerstalle
52 (inv. 645)	Ernest De Vleeschouwer	n.d	Moulin Granville	Entre la chaussée de Saint-Job, la rue Geeytsbeek, l'avenue de la Chênaie et la rue Papenkasteel,
53 (inv. 61)	Ghislain Victor Carte	1967	Dimanche au bois	Bois de la Cambre
54 (inv. 220)	Jef Dutilleu	1915	Distribution de la soupe (Saint-Job)	Saint Job
55 (inv. 223)	Jef Dutilleu	1916	Réfectoire des Petites Abeilles	
56 (inv. 541)	Jean Van Cleemput	n.d	La Ferme Rose le dimanche	Avenue de Fré, 44
57 (inv. 825)	Gilles Prétat	2010	Dans la Poussière (piscine Longchamp)	Square de Fré, 1
58 (inv. 832)	Henri Quittelier	1952	Kermesse de Saint-Job	Place de Saint-Job
59 (inv. 313)	Théodore Isen-Beck	1928	Procession au Spijtigen duivel	Chaussée d'Alsenberg, 621
60 (inv. 498)	Emile Sneyers	1926	Kermesse de Saint-Job	Place de Saint-Job
61 (inv. 566)	J. Walter Van Nieuwenhuyzen	1919	Kermesse à Uccle	Parvis Saint-Pierre
62 (inv. 635)	Raymond Dierickx	n.d	Procession en Brabant	
63 (inv. 316)	Henry Jacobs	1938	Vieux café à Saint Job	Saint Job
64 (inv. 317)	Henry Jacobs	1938	Eglise Saint Pierre	Parvis Saint-Pierre
65 (inv. 318)	Henry Jacobs	1938	La Ferme rose	Avenue de Fré, 44
66 (inv. 649)	Henry Jacobs	1938	Eglise russe	Avenue du Manoir, 8
67 (inv. 657)	Henry Jacobs	1938	Le Cornet et l'église russe	Avenue de Fré, 13
68 (inv. 328)	Estelle Juste	n.d	Entrée de l'église Saint-Pierre	Parvis Saint-Pierre
69 (inv. 457)	Henri Quittelier	1908	Le vieux Saint-Job en 1908	Place de Saint-Job
70 (inv. 542)	Pol Van de Broek	1922	La chapelle de Stalle	Rue de Stalle, 50
71 (inv. 824)	Ferdinand Jorwitz	+/- 1930	Le Chalet-église du Homborch	Parvis Chantecler
72 (inv. 57)	Jules-Marie Canneel	+/- 1928	La Ferme Rose +/- 1928	Avenue de Fré, 44
73 (inv. 343)	Georges Lambillote	n.d	L'ancien carrefour de la rue de l'avenue de Fré	Rue Edith Cavell, 218
74 (inv. 450)	Henri Quittelier	n.d	Le Cabaret du Hoef	Avenue de Fré, 13
75 (inv. 600)	Carlo Werelman	n.d	Le jardin du Vieux Cornet	
76 (inv. 610)	Inconnu	1898	Au Vieux Roi d'Espagne	
77 (inv. 782)	Jacques De Busschere	n.d	Le Centenaire	Chaussée de Saint Job, 137
78	Joseph Coomans	1862	Carnet de dessins	

Au fil d'Uccle



Le Centre culturel d'Uccle a pour mission de créer de l'espace commun, relier les quartiers et leurs habitant.e.s, éveiller la curiosité envers les richesses de notre territoire et donner envie de s'y déplacer.





**Les textes de l'exposition ont été écrits
par le Groupe Promenade réuni au Centre
culturel d'Uccle : Marie-Françoise Degembe,
Luc Demol, Fernand Denis, Elisabeth
Loiseau, Anouk Lontie, Martine Vlamynck,
Catherine Warmoes, Mathieu Roeges, Tristan
Bourbouze.**

Remerciements

La Commune d'Uccle
M. Dominique Van Haelen
Mme Claire Leblanc
Mme Françoise Vigot et les historiens de
l'art de l'Association du Patrimoine artistique
asbl Dr. Tiphaine A. Besnard, Constantin
Ekonomides, Italia Mastromarino et Dr.
Daniela Prina
François Bourgois
Camille Guastaferrri
Fanny Carlier
Michaël Van Calster
Emmanuel Di Pretoro

Graphisme

José Alcantara



